



UN MOIS UNE ŒUVRE

À la découverte des collections des Musées d'Alès Agglomération

Peinture murale romaine du III^e style pompéien

Entre l'an 10 avant notre ère et l'an 50.

Découverte à Vié-Ciutat (à quelques kilomètres d'Alès) en 1976.

*Une œuvre emblématique de l'Antiquité,
pour une introduction à l'archéologie*

ANALYSE

Ce fragment provient d'une villa gallo-romaine située à Vié-Ciutat (Vieille cité) dans un *oppidum* (ville fortifiée d'époque romaine), entre Mons et Monteils, à 9 km au sud-est d'Alès. Il décorait les murs de la pièce d'apparat d'une maison de six pièces de type augustéenne, caractérisée par un long couloir desservant des pièces à usages spécifiques. Les sols étaient constitués de mortier en tuileau (tuiles ou briques en terre cuite broyées finement) ou décorés de mosaïques. Les murs étaient bâtis en pierres lissées avec de la terre et décorés par des enduits peints. Les toits étaient faits de tuiles de conception romaine (*imbrex* et *tegulae*).

Cette fresque provient de la partie basse du mur de la maison et appartient à la salle D de forme rectangulaire.

Une plinthe moulurée en trompe-l'œil souligne la base de trois panneaux rectangulaires dont deux, peints en noir, encadrent un panneau central peint en rouge. À gauche et à droite les restes de panneaux noirs sont perceptibles. Leur hauteur supposée est de 1,60 m. Double et triple filets blancs courent à l'intérieur des panneaux à 12 cm du bord masquant les contacts colorés (III^e style pompéien). Les inter-panneaux sont inégaux et l'horizontalité de la plinthe révèle l'inclinaison du sol vers la droite. Cette plinthe est peinte en moucheté avec les mêmes coloris (rouge, jaune, vert, noir) que la zone principale. Les trois bandes (rouge, jaune, verte) accompagnant le haut de la plinthe sont soulignées de grenat, de blanc et de noir ; la bande noire sépare la zone inférieure de la zone moyenne où résident les grands panneaux.

Ces bandeaux constituent une fausse moulure de type « talon droit » : le jaune correspond à la partie convexe, le grenat est à la place de la partie concave et le vert représente la surface d'un podium. Ces éléments sont dans la tradition du III^e style.

CONTEXTE HISTORIQUE

En -120, Rome crée déjà la province romaine de la Gaule transalpine (ou Gaule narbonnaise), correspondant au sud de la France actuelle. Les peuples déjà présents sont en contact avec les civilisations méditerranéennes depuis l'arrivée de Phocéens à Marseille vers -600, mais c'est à cette date qu'ils vont être placés sous l'égide du pouvoir de Rome en tant « qu'amis et alliés du peuple romain », le général César voulant unifier toutes les tribus gauloises et les asservir au pouvoir de Rome. À la fin de la guerre des Gaules signée par la capture de Vercingétorix à Alésia naît la civilisation gallo-romaine, mélange de traditions romaines et locales.

Les gaulois adoptent les mœurs romaines, la langue, le mode de vie, les arts, la religion, hybridant les dieux gaulois et romains.

Dès la préhistoire, le site d'Alès a attiré les Hommes : la « faille des Cévennes » qui a permis la création naturelle de cavités, a offert des abris sûrs pour les premiers Hommes. L'environnement a permis le développement de l'activité agro-pastorale (agriculture en plaine, élevage des troupeaux en montagnes). À l'âge du Fer, l'emplacement surplombant les rives du Gardon en fait un lieu idéal pour l'édification d'un *oppidum* sur la colline de l'Ermitage. Véritable place forte, mais aussi lieu d'échanges commerciaux importants, l'expansion de la ville se poursuivra à l'époque gallo-romaine, où la richesse et l'importance de la ville sera constatée par les fouilles de l'oppidum de l'Ermitage, avec la découverte de l'une des plus grandes mosaïques (35m²) datant du I^{er} siècle avant notre ère. La richesse de son décor et sa qualité ont permis de replacer la ville dans un contexte économique fructueux. La mosaïque étant un savoir-faire coûteux qui atteste d'une richesse économique forte. Située à la frontière de la Gaule narbonnaise et de la Gaule libre, la ville devient un véritable nœud des voies commerciales où y transitent toutes sortes de marchandises comme le vin.

-> Le fragment étudié démontre ainsi l'influence de Rome dans la vie quotidienne des alésiens.

LES 4 STYLES POMPÉIENS

Les murs des maisons romaines sont couverts de peintures décoratives. Leur style varie suivant les époques. La découverte des peintures de Pompéi et d'Herculanum a poussé les historiens à classer les différents styles de peintures romaines.

- Le **"premier style"** (ou style à incrustation) : les premières décorations peintes sont simples. Elles composent un trompe-l'œil imitant des plaques de marbre. La peinture peut être appliquée directement sur les murs ou sur des compositions en stuc apportant du relief. Ce "premier style" apparaît autour du II^e siècle avant notre ère.
- Le **"deuxième style"** (ou style architectural) : au début du I^{er} siècle av. notre ère, les artistes abandonnent les reliefs en stuc, mais utilisent leur art pour approfondir l'espace et créer des perspectives trompeuses : les murs se couvrent de faux détails architecturaux (colonnes, portiques) peuplés de personnages et d'animaux. Les couleurs dominantes sont le rouge et le noir. Obtenu grâce à du sulfure de mercure, ce rouge d'une tonalité très spéciale est appelé encore aujourd'hui "rouge pompéien" ou "cinabre".
- Le **"troisième style"** (ou style ornemental) : à la fin du I^{er} siècle, la décoration picturale abandonne le trompe-l'œil et les effets de perspective. Les artistes privilégient les tableaux indépendants représentant des paysages, des scènes mythologiques, des portraits ou des scènes plus quotidiennes. Ces scènes sont exécutées par des peintres spécialisés.
- Le **"quatrième style"** (ou style fantastique) : progressivement, la peinture murale devient de plus en plus exubérante et fantastique. Les illusions d'optique, les trompe-l'œil sont de retour, alliés à une décoration parfois surchargée. Ce phénomène prend toute son ampleur sous l'Empire, notamment au moment du règne de Néron.

TECHNIQUES DE FRESQUE POMPÉIENNE

Un enduit de base est constitué de 3 à 5 cm de chaux mélangée à du sable. Après séchage, une seconde couche de 0.5 à 0.1 cm d'épaisseur, d'un mélange liquide de chaux, de savon, de cire et de craie est appliquée à chaud, puis polie et lustrée au linge.

Les couleurs

- Rouge mat = oxyde de fer ou ocre brûlé
- Jaune = oxyde de fer hydraté
- Bleu = oxyde de cuivre
- Noir = végétal carbonisé
- Effet de brillant = sulfure de mercure.

POUR ALLER PLUS LOIN

Sitographie

<https://www.arkadias.fr/peintpomp.html>

<http://latogeetleglaive.blogspot.com/2012/11/peinture-fresque-technique-et-aperçu.html>

Bibliographie :

- Monteil. M., Tranoy. L., *La France gallo-romaine*, La découverte, coll. Archéologie en France, 2008 ;
- Dieulafait. F., *Copain de l'archéologie*, Éditions Milan, 2014 ;
- Jean-Claude Misset, *Techniques picturales anciennes, peintures décoratives et artistiques*, Massin éditeur, 1999.

THÉMATIQUES ET PISTES PÉDAGOGIQUES

- **Les vestiges du passé** : il s'agit de montrer comment on peut imaginer une civilisation, une culture, recomposer des mœurs à partir de ruines ou de traces diverses dont peintes. L'analyse de ces fresques renseigne également sur le niveau technique des artisans de cette époque.
- **La fresque, image représentative de son temps** : les murs, les parois, ont toujours été considérés comme des supports artistiques. Leur occupation, là aussi, révèle l'histoire des Hommes qui s'y sont attachés. Les thèmes choisis, les lignes tracées, les pigments colorés utilisés, les styles, les cérémoniaux autour de la peinture... sont autant de paragraphes visuels de cette histoire, témoignages directs d'une époque révolue.

En Arts Plastiques ↓

Cycle 1 : Les questions du support, des outils et de la couleur dans une approche décorative peuvent être traitées ? la technique de la fresque (la peinture sur mur).

Cycle 2 : L'architecture peut être abordée (les constructions, les différentes pièces de vie et leurs fonctions) ainsi que la question de la texture (la granulométrie des murs, des couches successives...).

Cycle 3 : L'espace comme notion centrale peut être illustré par la décoration réelle ou fantasmée des lieux de vie des 1^{ères} années après J.-C.. Par extension, l'appropriation et la singularisation d'un espace peut être envisagé (travail graphique, pictural ou numérique).

Cycle 4 : Un focus (approfondissement du cycle 1) peut être fait sur les différents supports en tant que matériau artistique : le plâtre, le bois, le carton ... en parallèle à la couleur et à ses dimensions sensorielles dans un espace (la couleur qui élargit l'espace ou qui l'enferme par exemple...).

Au lycée : - La question de la décoration d'un espace et de ses multiples possibles de représentations.

- La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre peuvent être abordés en lien avec la production murale (peinture rupestre, fresque ancienne, Street art...).

- Les œuvres collectives : collaboration artisans/artistes.

- L'exposition d'une œuvre, d'un fragment archéologique, d'une trace ancienne : le rapport à l'Histoire, aux connaissances, la mise en scène, le parcours du spectateur, son information (cartels, panneaux...).

- Pour les filiales professionnelles : la restauration des œuvres anciennes.

En Histoire des Arts ↓

Collège : *Arts et société à l'époque antique*

Lycée : *Arts, politique et société* : l'approche architecturale, la valorisation de l'habitat en parallèle à la valorisation sociale, le statut de l'artiste, les liens entre les productions artistiques une époque et une aire culturelle.

En Histoire - Géographie ↓

L'Empire romain dans le monde antique : en quoi la décoration intérieure permet d'illustrer un niveau de culture, des mœurs, un style de vie, une hiérarchie de société, des métiers... ? l'œuvre comme trace d'une époque et de son fonctionnement.

Les échanges commerciaux et leurs interactions avec l'arrivée et l'assimilation des mœurs romaines en Gaule.